

Si Vertaizon m'était conté...

Octobre 2022

ASEV-SIT

21^{ème} Année

NUMERO 51

EDITORIAL

Après un été bien chaud et sec (à l'exception du dimanche 26 juin pour un repas de fête d'été bien arrosé mais pas tout à fait comme attendu !!), nous repartons pour une nouvelle saison de labeur mais aussi de rencontres amicales.

Nous nous apprêtons également à célébrer le cinquantenaire de notre association, ce qui est absolument remarquable en des temps où le long terme et la loyauté sont des marqueurs moins fondamentaux de notre société. Nous ne manquerons pas de vous donner des nouvelles régulièrement, notamment sur notre site www.asevsit.fr.

Nous sommes également heureux de publier ce nouveau numéro de « si Vertaizon m'était conté ... » consacré aux Sapeurs-Pompiers dans la continuité de notre soirée à thème de mars derniers. Nous vous souhaitons bonne lecture et vous attendons lors des prochaines journées bénévoles.

Le président
Pascal Couasnon

L'histoire des pompiers

L'histoire des pompiers

Extraits de la soirée à thème du 26 mars 2022
Sources: Wikipédia et archives de la mairie de Vertaizon



L'histoire des soldats du feu remonte à l'antiquité et continue au XXI^e siècle, avec de plus en plus de missions à leur actif.

Les Sapeurs-Pompiers de France

La devise des sapeurs-pompiers français civils est «**Courage et dévouement**».

Les corps de sapeurs-pompiers sont placés sous le patronage de Sainte-Barbe (martyre surnommée la sainte du feu) dont la fête du 4 décembre est célébrée depuis la III^e République (1870-1940).

Le terme «pompiers» désigne au départ le mécanicien spécialisé dans le fonctionnement des pompes à incendie: les pompes à bras, avant l'arrivée des pompes à vapeur, puis à moteur à combustion interne.

Le mot sapeur vient du verbe saper qui désigne l'action d'abattre un édifice par la base. Au Moyen Âge, la majorité des habitations était en bois, si bien que les flammes pouvaient dévaster des villes entières. En cas d'incendie, les sapeurs abattaient les bâtiments voisins à la hache pour empêcher la propagation du feu.

L'histoire des pompiers en France débute au moyen âge. Entre le VI^e siècle et le XVI^e siècle, le guet était assuré par les troupes du roi, «le guet royal», renforcé par le guet des corps de métiers, appelé aussi guet bourgeois. Cette mission pouvait être accomplie par des maçons, des charpentiers, des couvreurs, ainsi que par certains ordres religieux tels que les Capucins, tous étaient tenus de participer au guet.

En 1716 naît à Paris le corps des «Gardes Pompes», service public per-

AU PROGRAMME DE CE NUMERO...

Histoire des pompiers	Pages 1 à 7
Chronique vertaizonnaise: Origine du nom des rues	
Rubrique du jour: Les rues portant le nom d'élus du village.	Page 8

manent et gratuit. Une ordonnance royale de 1733 étend à tout le Royaume la «gratuité des secours».

Le 18 septembre 1811, le corps des gardes-pompes est dissout. Il est remplacé par un bataillon **de sapeurs-pompiers civils, à l'organisation calquée sur le modèle militaire**, placé sous l'autorité directe du préfet de police.

Avec le décret du 29 décembre 1875, les corps des Sapeurs-Pompiers voient le jour avec les statuts suivants:

- définition de la mission principale (lutte contre les incendies)
- rattachement au Ministère de l'Intérieur
- participation des communes aux dépenses
- uniforme et tenue
- nomination par le Préfet d'un «Inspecteur Départemental».



Malgré tout, l'organisation des secours reste précaire :

- pas de casernement organisé, matériel dispersé
- pas de système d'alarme et d'alerte (guetteur actionnant une cloche d'alarme ou un clairon...).

L'association de plusieurs communes pour entretenir un corps est autorisée à partir de 1925.

Pendant l'entre-deux guerres, l'organisation des corps communaux est révisée en profondeur. Le décret du 13 août 1925 prévoit que les sapeurs-pompiers sont désormais des agents civils sous l'autorité du ministère de l'intérieur, à l'exception des militaires du régiment des sapeurs-pompiers.

1932: le «18» est attribué par les P.T.T. pour l'alerte des S.P.

Le 20 mai 1955: les services départementaux d'incendie et de secours sont créés (SDIS). Placés sous l'autorité du préfet, ces services, avec à leur tête un inspecteur, sont chargés de la bonne distribution des secours et de leur fonctionnement.

Chaque commune d'un département est défendue par des centres de secours de 1er et 2ème appel.

Le 25 octobre 1976, un décret permet aux femmes de pouvoir endosser la tenue des sapeurs pompiers.

Elles représentent aujourd'hui 10 % des effectifs, tous statuts confondus.

Côté matériel utilisé par les différents soldats du feu:

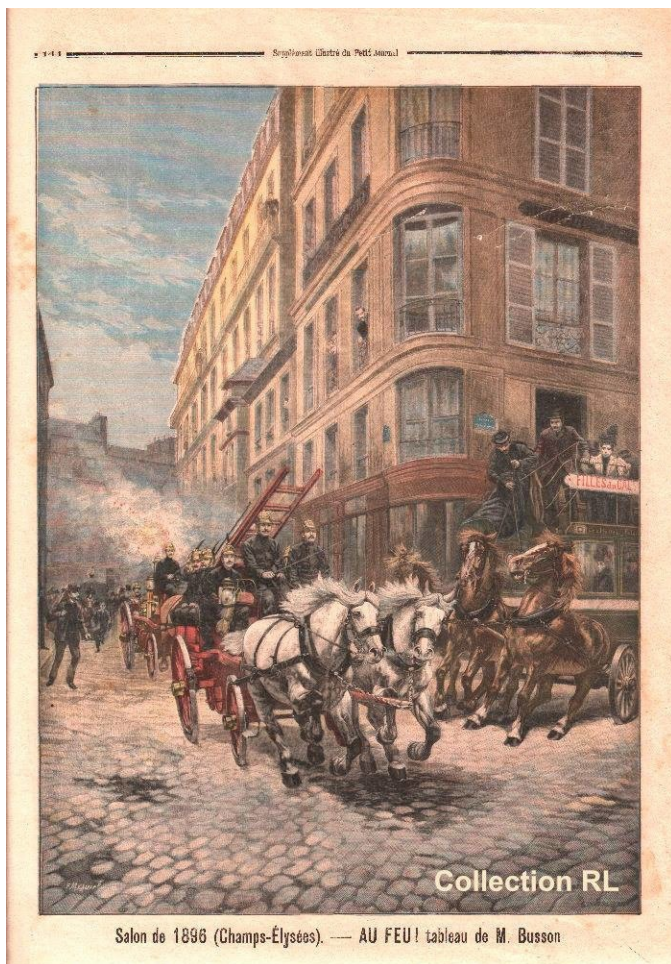
Des systèmes de seringues pour projeter l'eau tels que les sanguettes furent utilisés dès le XVI e siècle, mais les moyens de lutte contre l'incendie les plus courants étaient les chaînes humaines munies de seaux en bois enduits de poix puis en toile ou en peau, ainsi que les techniques de sape avec crochets (les gaffes) et haches pour isoler le foyer en détruisant les constructions environnantes, et faire tomber au sol les parties endommagées. C'était «faire la part du feu», afin d'éviter sa propagation. Dans les grandes villes, les ribaudes (femmes de mauvaise



vie), travaillant dans la rue, étaient réquisitionnées d'office pour participer à la lutte contre l'incendie!

A la fin du XVII^e siècle, les premières pompes à incendies sont introduites en France grâce à François Dumouriez du Perrier. Il obtient du Roi Louis XIV, le privilège de construire et de vendre les pompes à bras sur tout le territoire national. Ce type de pompe était équipé pour être **tracté par des hommes ou mis en remorque sur un chariot tiré par 1 ou 2 chevaux**.

C'est l'invention des tuyaux en cuir par Van den Heyden (peintre et inventeur hollandais) vers 1675, qui rendit la pompe à bras plus opérationnelle et permit un véritable bond en avant pour lutter contre l'incendie.

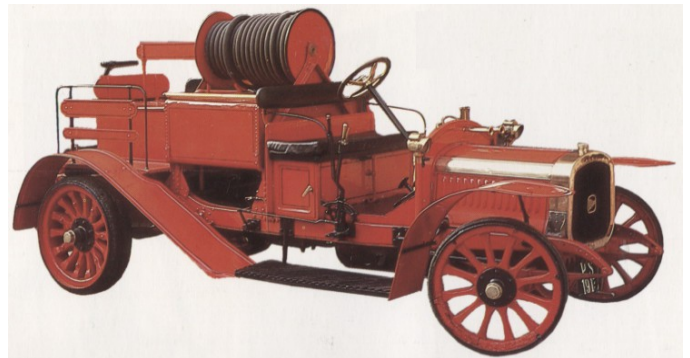


La première pompe à vapeur de lutte contre l'incendie a été imaginée par John Ericson à Londres. Elle montra sa supériorité face aux pompes à bras, dont le gel empêchait le fonctionnement. Ce type de pompe ne fut utilisé en France qu'à partir de 1867. La première fut importée d'Amérique par la ville du Havre. Les gardes-pompes entretenaient le feu pour produire la vapeur

afin que la pompe soit en permanence opérationnelle.

Puis est arrivée l'ère de l'automobile et ses progrès à pas de géants....

Nous terminerons ce chapitre avec les 2 véhicules suivants: une pompe électrique datant de 1900 et un véhicule premier secours datant de 1913.



Mais il y a loin de la capitale et des pompiers professionnels de Paris à la province et ses pompiers civils volontaires...

Certains villages reculés ont utilisé la pompe à bras jusqu'au milieu du XX^e siècle...

«Retour dans le passé», avec les pompiers vertaizonnais

Voici l'extrait d'un discours du maire Paul Archimbaud, adressé aux pompiers lors de la Sainte Barbe, le 2 février 1987 :

«**Voici près de 143 ans**, par délibération en date du **4 août 1844**, le conseil municipal décidait, conformément à l'instruction ministérielle du 6 février 1815, la constitution d'une compagnie de sapeurs-pompiers, composée de **27 hommes: 1 capitaine, 1 lieutenant, 2 sergents, 2 caporaux, 1 tambour et 20 sapeurs-pompiers**.

Cette même année, la commune faisait l'acquisition d'une pompe à incendie.

Le **21 juillet 1907**, en vertu du décret du 10 novembre 1903, le conseil municipal décidait de porter à **35** l'effectif de la compagnie...

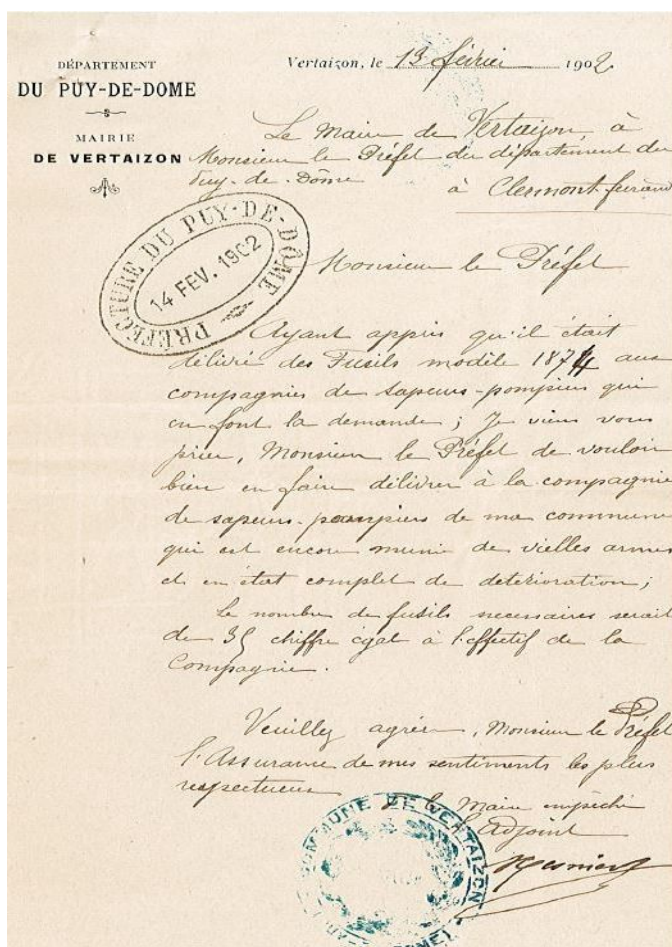
Suivait la liste des chefs de corps de 1905 à 1980:

- 1905: Dauzat
- 1905-1927: Dohérier Pierre
- 1927-1947: Vigeral Marcelin
- 1947-1957: Bordel Gustave
- 1957-1974: Thiers Robert
- 1974-1980: Plasse Paul
- 1980- : Petot Yves



Le corps des sapeurs-pompiers possède un registre de contrôle et d'engagements.

Abordons maintenant un premier dossier d'archives: **l'armement des sapeurs-pompiers**, avec une lettre du maire **Jacques Mesnier** au préfet datant du 19 février 1902.



Le 18 avril 1903, le préfet informe le maire que le ministre de l'intérieur demande la restitution de **31 fusils et 30 sabres** avant d'en fournir de nouveaux.

Le 4 septembre 1903, le préfet relance le maire concernant cet échange.

Le 18 février 1905, le préfet informe le maire que le ministre de la guerre a donné des ordres au directeur du dépôt d'artillerie de Clermont-Ferrand pour l'échange des armes.

Et voici le récépissé comptable des armes rendues:

Les sapeurs-pompiers présentaient les armes lors des céré-

NUMÉROS de la COMPAGNIE		DÉNOMINATION DES MATIÈRES ET OBJETS	UNITÉ	QUANTITÉS	PREX	MONTANT	QUANTITÉS	OBSERVATIONS
de la	de la							
107	3	Armes à feu, chaque		31				11 dont 4 grands sabres et 7 petits sabres
		par la Compagnie N° 107						
		et 1200 francs (indemnité)						
		7 sabres de troupe à pied						

Si Vertaizon m'était conté

monies et s'en servaient pour chasser les pillards après les incendies. **Le sabre était l'arme des officiers et le glaive celle des hommes de troupe.**

Pour clore ce chapitre, nous apprenons par un courrier du préfet au maire, du 2 mai **1922**, que le désarmement des sapeurs-pompiers communaux a été décidé par M. le Ministre de la guerre et il demande à ce que les armes prêtées réintègrent, aux frais de la mairie, le dépôt d'artillerie. Chose qui fut faite le 12 août 1922.

Nous n'avons pas de photos aussi anciennes de nos sapeurs-



pompiers, mais grâce aux archives départementales, voici 1 carte postale de pompiers puydômois datant de 1905.

*Beaucoup d'autres documents intéressants existent dans les archives, mais faisons maintenant place à Guy Fournet-Fayard, ancien chef de corps des Sapeurs- Pompiers de Vertaizon, retraité du poste depuis 2012, qui nous a emmenés en **visite guidée** fort intéressante **dans le village.***

1) Nous allons d'abord en bas de la rue de l'ancienne église repérer l'emplacement de l'ancien réservoir d'eau de 66 M3 construit pendant la guerre de 1939/1945. Ce réservoir souterrain était placé directement sous la 1ère caserne du village équipée d'une sirène sur le toit. Dans ce local des pompiers, était entreposées 2 pompes: une pompe à bras qui était tirée par les pompiers et une pompe à moteur qui était tractée par le camion de la commune. Du temps de la pompe à bras, les pompiers l'apportaient au plus



près du feu et une chaîne humaine se formait partant d'une fontaine pour la remplir.

2) Nous nous rendons à l'arrière de la salle des fêtes où, à partir de 1972, fut installée la seconde caserne. Elle contenait un camion Dodge, ancienne ambulance de l'armée modifiée, datant de 1944, des tuyaux de diamètres 70 et 45 mm, à étendre pour faire sécher.

Plus tard, plus besoin de séchage avec les tuyaux enduits de caoutchouc à l'intérieur!



Était garée là, la moto pompe Berliet de 1966 achetée par le Maire Noyer.

Nouveauté: rassemblement des tenues réglementaires à la caserne: casque, veste de feu, bottes. Avant, les pompiers se changeaient chez eux.

Après le Dodge réformé, le service départemental a donné à la caserne un FPT (fourgon pompe tonne) d'occasion (20 ans), un Berliet GAK 17 avec moteur Hotkitch 6 cylindres. Il était équipé de 2 dévidoirs de 200 m de tuyaux chacun, 100 m de tuyaux diamètre 70 par rouleaux de 20 m, 100 m de tuyaux de diamètre 45 en rouleaux de 20 m.

Autre matériel: 2 AERI: appareil respiratoire isolant, pour entrer dans la fumée, le matériel pour feu de cheminée. Sur le toit du fourgon, une échelle de 8 m, une

Si Vertaizon m'était conté



échelle à crochets, une gaffe (crochet) pour repêcher un noyé, tomber des bouts de mur..

3) Nous voici avenue d'Heyrand, près du lavoir «Pisse-vinaigre». Son nom vient du fait que dans les caves, il y avait des puits et quand les vignerons rinçaient leurs tonneaux, l'eau teintée se déversait ici. A droite du lavoir, nous trouvons la plus ancienne bouche d'incendie restant sur la commune. Marque Bayard, diamètre de sortie 110 mm. Il y en avait d'autres dans le village, rue du clos, rue du Puy Béni, rue des Rocs...

Elles ont été remplacées par des poteaux d'incendie.

4) Nous voilà devant la caserne actuelle avenue des Aca-cias. Un poteau d'incendie rouge, de marque Bayard se trouve là en bord de route, un des derniers modèles avec 3 sorties: une de diamètre 110, 2 de diamètre 70, avec purge automatique.

5) Visite à la caserne où Guy nous parle des **moyens d'alerte incendie au fil du temps**. Le 1er a été le tocsin, puis les clairons. Les «sonneurs» allaient sonner le clairon au 4 coins du pays. Ensuite est venue la sirène à manivelle, puis la sirène électrique.

En regardant ensemble le camion rouge des pompiers avec sa belle cale jaune sous le pneu arrière, notre guide nous explique que l'expression «**les pompiers décalent**» vient de là. Autrefois, les pompes étaient calées avec des cales en bois et pour partir en intervention, on enlevait les cales obligatoires...



Voici les photos d'anciens seaux à pompe et extincteur ainsi que celle de l'ancienne moto pompe réformée.



Voici 2 anciennes photos légendées des sapeurs pompiers vertaizonnais.

Si vous en possédez dans vos archives familiales datant d'avant 1950, nous serons ravis de les scanner.



1948 ou 1949

De haut en bas et de gauche à droite :

Rang 1: Taussat Raoul, Vigeral Lucien, Bonna-foux Marcel, Thiers Robert, Jallat Franck, Laire Félix, Theillon Antoine.

Rang 2 : Dubourgnoux Jean-Baptiste, Martinet Georges, Madéore Antoine, Tailhandier Henri, Schmit René, Delaire Henri, Pireyre Marcelin, Laire Félix (père de Co-co).

Rang 3 : Plasse Ferdinand, Petit Roger, Bordel Gustave, Orliac Baptiste, Prulière René (adjoint), Boisson Lucien, Vigeral Jean-baptiste, Decombas Henri, Delhiard Jacques - Baptiste, devant Prulière Jean.

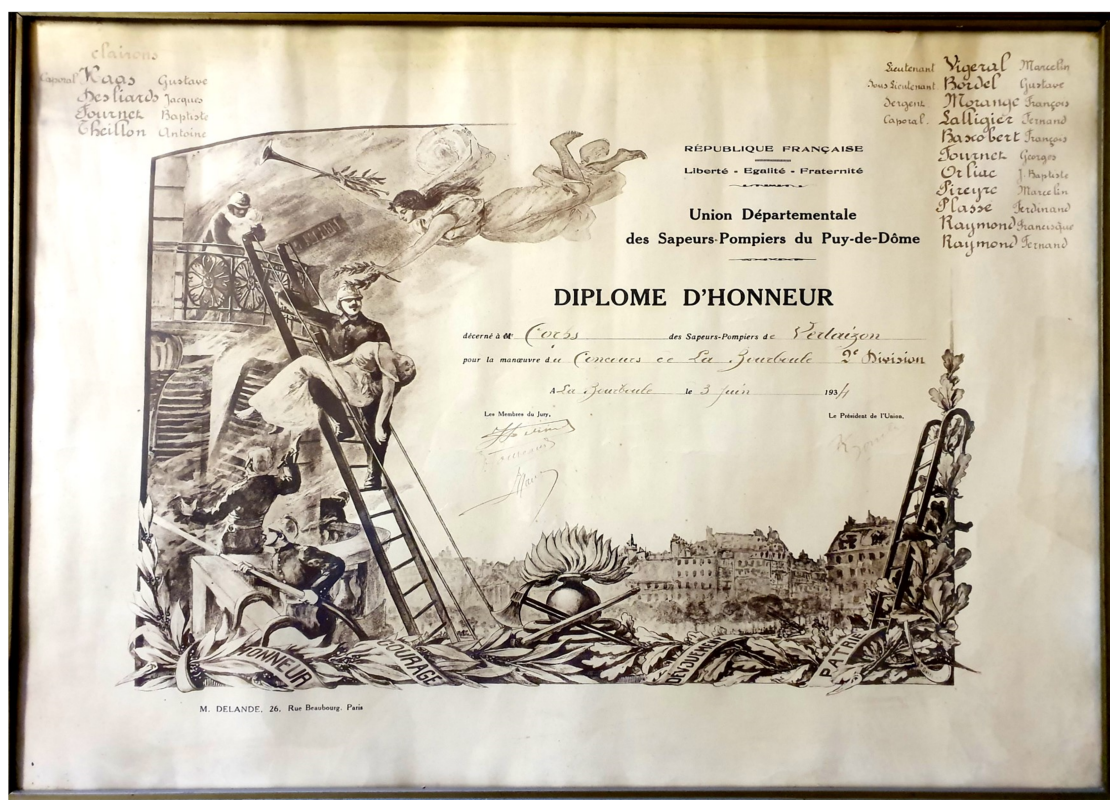


Rang de devant, de gauche à droite :

Plasse Ferdinand, Deliard Jacques, Teilhon Antoine, Vigeral Marcelin, Thiers Robert, Bordel Gustave, Aurel Louis, Boisson Lucien, Pireyre Marcelin, Orliac Jean-Baptiste, Boisson Jean-Baptiste, devant Prulière Jean.

Rang de derrière de gauche à droite :

Ameil(percepteur), Ameil (fils), Jallat Franck, Madéore Antoine, Plasse Paul, Schmit René, Petit Roger, Décombat Henri, Taillandier Henri, Laire Félix, Vigeral Jean-Baptiste.



Sincères remerciements à nos sapeurs-pompiers pour leur implication concernant le prêt de matériel ancien lors de notre soirée à thème du 26 mars 2022, ainsi que de photos et de diplômes précieusement conservés dans leurs locaux.

Un merci particulier est adressé à Guy Fournet-Fayard pour la visite enrichissante en sa compagnie.

Chronique vertaizonnaise: l'origine du nom de nos rues

Voici les élus qui ont donné leur nom à une rue ou à un lieu emblématique du village.

Par ordre chronologique, nous trouvons:

Antoine Trincard-Moyat Né le 10 décembre 1874 à Vertaizon et décédé le 17 septembre 1942 à Vertaizon. Agriculteur, il fut adjoint au maire de Vertaizon et conseiller général de 1909 à 1925. Il devint député du Puy-de-Dôme de 1919 à 1924, inscrit au groupe des Républicains de gauche.	
--	--

	M. Louis Aurel Maire de Vertaizon de 1945 à 1947 Il fut également élu conseiller général de 1926 à 1950.
---	---

Maire de Vertaizon du 26 octobre 1947 à 1959

M. Marcellin VIGERAL



Maire de Vertaizon de 1959 à 1965

M. Eugène FOURVEL

Eugène Fourvel né le 9 février 1906 à Vertaizon et mort le 3 août 1986 à Clermont-Ferrand.

Cultivateur de profession, il fut député communiste du Puy-de-Dôme de 1951 à 1958, puis de 1962 à 1967 et maire de Vertaizon de 1959 à 1965.



Maire de Vertaizon de 1965 à 1966

M. Henri NOYER

